

Tout progrès nécessite un effort ;
n'hésitons pas à
l'accomplir.

Pour une Qualité toujours meilleure, LE

GRAND CONCOURS DE PRINTEMPS

● DOTÉ DE 500.000 francs DE PRIX, est organisé du 7 Mai au 1^{er} Juin 1951 ●

Nous avons entretenu nos lecteurs, à de nombreuses reprises, de l'important problème de la qualité et nous écrivions encore, dans le dernier bulletin, la nécessité des efforts qu'il fallait faire pour tendre vers une qualité sans cesse meilleure si nous voulons vendre et, par là même, assurer notre travail, c'est-à-dire nos moyens d'existence.

Nous savons, en effet, et il ne faut pas se lasser de le répéter, que de la qualité dépend la vente de nos articles.

Ce problème de la qualité est, et doit être constamment, à l'ordre du jour de nos activités professionnelles.

A quelque échelon que nous appartenions dans la hiérarchie du travail, nous devons donc nous convaincre les uns et les autres de cette nécessité première, afin que, par la qualité, nous soyons toujours en mesure de satisfaire nos clients.

Le concours des ateliers de couture de l'automne dernier avait rencontré un très grand intérêt auprès de toutes les ouvrières y participant.

Cette année, tout le personnel des différents départements de l'usine sera engagé dans l'action, chacun prenant part, là où il se trouve, d'une façon directe ou indirecte, à la production, et chacun pouvant agir par un travail chaque jour plus consciencieux pour une qualité meilleure de nos produits.

C'est dans cet esprit que nous lançons, à partir du lundi 7 mai 1951 et pour une période de quatre semaines :

le Grand Concours de Printemps doté de 500.000 francs de prix

Cette compétition, nous en sommes certains, va provoquer une grande émulation entre les ateliers ou services répartis dans les différents groupes et nous aimons à croire qu'elle constituera un puissant encouragement à l'amélioration de notre travail, c'est-à-dire de la qualité des chaussures que nous fabriquons.

Vous lirez par ailleurs le règlement général de ce concours et, en vous reportant aux avis publiés dans les ateliers et services, vous en connaîtrez tous les éléments qui le constitueront et qui permettront aux jurys de départager les concurrents.

Le but que nous poursuivons par celui-ci, nous l'avons défini au début de cet article :

Une Qualité toujours meilleure

C'est vers ce but que doivent tendre nos efforts permanents et, en souhaitant à tous et à toutes bonne chance dans la compétition qui s'engage, nous croyons fermement que l'entreprise, durant ce concours, accomplira un grand pas en avant dans l'amélioration de la qualité des articles qu'elle produit.

Ch. LEVASSEUR.

La Signification d'un 1^{er} Mai

Etait-ce en raison du temps particulièrement beau en ce mardi 1^{er} Mai, alors que depuis quelques jours nous connaissions une température hi-

N'était-ce pas aussi cette ambiance familiale, cette sympathie, cette gaieté, qui se liaient sur les visages de tous et de toutes, Ouvriers, Ou-

vières, Employés, Agents de maîtrise, Cadres et Direction, heureux de se retrouver ensemble pour honorer le travail qui en marqueraient la réussite ?

toute contingence politique propre à dénaturer le caractère de cette journée et tous ensemble, avec nos parents et amis, nous avons pu prendre conscience des sentiments qui nous unissent les uns aux autres et du climat social fait de compréhension réciproque entre la plume et d'entre nous qui règne dans notre collectivité de travail.

De ce climat social, de cet état d'esprit, nous pouvons nous réjouir, ils sont la preuve que nous nous sentons tous solidaires les uns et les autres.

Nous pouvons, certes, nous montrer satisfaits de cette solidarité, mais notre satisfaction ne doit cependant pas nous empêcher d'avancer dans la voie du progrès social où l'entreprise s'est engagée et nous devons faire en sorte que, par nos efforts libres et consciencieux des uns et des autres, se développe encore ce climat social qui fera de notre entreprise une grande famille toujours plus unie.

C. L.



Les Spectateurs au Théâtre de Verdure

vernale, que notre Fête du Travail connut un grand succès ?

C'est possible, et nous ne doutons pas que les éléments de la nature, favorables ce jour-là, contribuèrent à faire de cette manifestation une belle journée.

Nous n'hésiterons pas à répondre par l'affirmative.

Nous avons, en effet, honoré le travail en dehors de

NOTRE NOUVELLE ASSISTANTE SOCIALE

M^{lle} Vigny, nouvelle assistante sociale de l'entreprise, a pris ses fonctions le mercredi 2 mai 1951.

Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous et l'assurons de notre aide pour mener sa tâche à bien dans l'intérêt de tout le personnel.

M^{lle} Vigny sera à la disposition de tous, ouvrières, ouvriers et employés, à une permanence qu'elle tiendra régulièrement à l'usine, le jeudi, de 9 heures à 13 heures, à son bureau, près du Service du Personnel.

Elle aura deux permanences chaque semaine au Centre social Marbot, à Neuvic; celles-ci coïncideront avec les jours de marché, c'est-à-dire les mardi et samedi matin, de 9 heures à 12 heures, et ceci à compter du 8 mai prochain.

Pour les colonies de vacances, les familles désirant en-

voyer leurs enfants au Parrot, à Juranton, devront voir M^{lle} Vigny de toute urgence pour obtenir des places.

Les parents désirant bénéficier des participations de la Caisse d'Allocations familiales

pour :

- colonies de vacances;
- placements familiaux;
- vacances familiales,

pourront s'adresser également à elle pour les démarches à effectuer.

POUR VOS ENFANTS

Nous avons songé à vous, Monsieur, en vous soumettant un plan de nos plus pratiques, et à vous, Madame, en vous présentant un bel article d'été par excellence. Que pensez-vous, avant d'avoir été oubliés ? Ses petits pieds ont chaud comme les vôtres et il a droit lui aussi de les mettre à l'aise. C'est pour cela que nous fabriquons à son intention ce joli Colibri en nubuck blanc et toutes teintes. Forte bride à boucle double maintenant bien le pied, empeigne à bout ouvert, coupe fantaisie formant jour surmonté d'un noeud fixe discret, intercalaire épais recouvert d'une inusable semelle en néoprène. En fait-il davantage pour que vos petits tralalins intelligents en dormant souviennent un coup d'œil joyeux à leurs pieds que leur jeune cer-



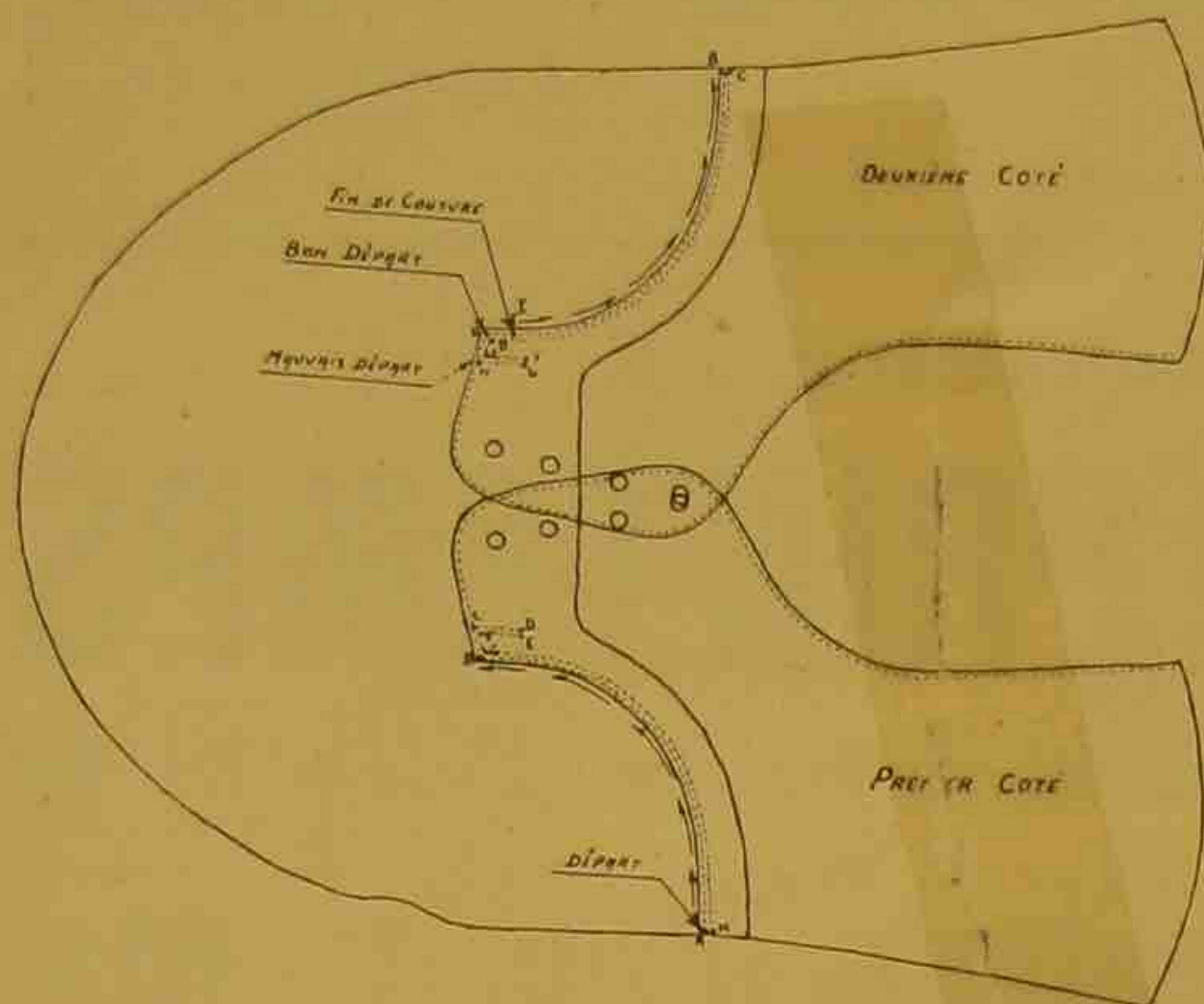
vous trouvez élégant ? N'hésitez pas votre avis ?

Il n'a pas été possible, en raison des fêtes du 1^{er} Mai et de l'Ascension, de faire paraître le Bulletin au jour prévu, le vendredi 4 Mai. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

L'IMPORTANCE DE L'ARRÊT DU DERBY

QU'EST-CE QUE L'ARRÊT ?
C'est une double couture qui doit se trouver au-dessus de la

fente de la doublure et marquer l'ouverture du derby.
Que l'arrêt lâche et petit à petit, par la pression du pied à



La Saint-Georges

Prince de Capadoce, martyrisé peut-être sous Dioclétien, patron des soldats, vainqueur du Dragon, ce saint est fêté le 23 avril.

Aussi ce lundi 23, dès la rentrée, quelques bouquets portant l'inscription : « Vive la Saint-Georges » étaient étalés sur les tables en différents endroits de l'usine, tandis qu'à l'atelier 454, sur la table du contremaître, un magnifique réveil dans son écrin luxueux, près duquel on pouvait lire sur un carton blanc : « Vive la Saint-Georges », offert par le personnel de l'atelier à son chef, à l'occasion de sa fête, s'offrait aux regards.

Très touché par cette délicate attention, M. Frenez réunissait tout son personnel, à 18 heures, à la cantine et l'invitait à un copieux apéritif accompagné de gâteaux et de cigarettes, dans une ambiance de camaraderie, de joie et d'estime réciproque.

Ces petites fêtes de famille, auxquelles il nous est donné souvent l'occasion d'assister, entretiennent les bons rapports, permettent aux uns et aux autres de mieux se comprendre, de s'aider mutuellement en nous rappelant que nous travaillons tous pour la même cause et que nos intérêts sont étroitement liés.

la marche, les autres coutures liant le quartier à l'empaigne céderont à leur tour.

L'arrêt doit donc être exécuté avec des fils dont la résistance est fonction de l'épaisseur des peausséries et de leur rigidité. La tension du fil sera aussi suffisante et il est indispensable que l'arrêt ne subisse aucun « cassage » ou coupure, car tout point non lié aux autres peut être, à cet endroit, l'origine de la rupture des coutures.

Couturières, nous vous recommandons à cet effet de procéder comme le montre le croquis

1^{er} côté : la couture ne présente aucune difficulté. Elle suivra le trajet de a à b dans le sens des flèches, de b à c, de c à d, de d à e, de e à f, de f à g et de g à h. L'arrêt offrira toute sécurité du fait que l'aiguille sera jamais revenue sur son parcours.

Quant au 2^e côté, il est nécessaire de commencer en a en suivant les flèches jusqu'à b, de b à c, de c à d, de d à e, de e à f, de f à g, de g à h, repasser par a et terminer à i. Cette méthode est certainement la meilleure, car si les coutures passent les unes dans les autres le point de départ est en dehors de l'arrêt qui, dans ces conditions, sera suffisamment consolidé et donnera autant de garantie que celui du 1^{er} côté.

Tenez compte de ces indications ! Appliquez-les intégralement et vos arrêts de couture derby présenteront toute garantie de solidité.

RÈGLEMENT GÉNÉRAL DU CONCOURS

BUT DU CONCOURS

ARTICLE PREMIER. — Afin d'atteindre le but proposé par cette compétition : « UNE MEILLEURE QUALITÉ », le concours portera sur les éléments suivants :

- Qualité du travail;
- La production journalière;
- La propreté des machines et des installations;
- L'aspect et la présentation de l'atelier.

DURÉE

ARTICLE 2. — Le concours se déroulera pendant quatre semaines. Le départ sera donné lundi matin 7 mai 1951, à 8 heures; il sera clos le vendredi 1^{er} juin, à 18 heures.

RÉPARTITION

DES ATELIERS ET SERVICES
ARTICLE 3. — Les ateliers et services seront répartis en cinq groupes, de la façon suivante :

Groupe n° 1	
Services auxiliaires	
Services	110
—	130
—	150
—	190
—	600
—	770



M. Marcel Breton
et Mlle Marie-Rose Guichard
le jour de leur mariage

Groupe n° 2	
Manipulations	
Ateliers	401-403
—	405
Groupe n° 3	
Coutures	
Ateliers	451
—	452
—	453
—	454
—	461
—	462
Groupe n° 4	
Confections	
Ateliers	451
—	452
—	453
—	454
—	461
—	462
Groupe n° 5	
Services entretien	
Services	701-702-713
—	705
—	711
—	712
—	704
—	Cartonnage

POINTAGE

ARTICLE 4. — Un règlement particulier pour chaque groupe énuméré à l'article 3 et comportant les éléments détaillés sur lesquels le pointage sera effectué en fonction des dispositions de l'article 1^{er} du règlement général, sera publié, dès le lundi 7 mai, dans tous les ateliers et services de chacun des différents groupes.

PRIX

ARTICLE 5. — Les prix seront répartis dans chaque groupe de la façon suivante :

Groupe n° 1 et n° 5	
(Pour chaque groupe)	
Par personne	
1 ^{er} prix	Fr. 2.000
2 ^e prix	Fr. 1.500
3 ^e prix	Fr. 1.000
Groupe n° 2	
Ouvriers et ouvrières qualifiés	
Par personne	
1 ^{er} prix	Fr. 2.000
Autres catégories	
Par personne	
1 ^{er} prix	Fr. 1.500
Groupes n° 3, 4	
(Pour chaque groupe)	
Ouvriers et ouvrières qualifiés	
Par personne	
1 ^{er} prix	Fr. 2.000
2 ^e prix	Fr. 1.500
3 ^e prix	Fr. 1.000
Autres catégories	
Par personne	
1 ^{er} prix	Fr. 1.500
2 ^e prix	Fr. 1.000
3 ^e prix	Fr. 800

JURY

ARTICLE 6. — Il sera constitué pour chacun des groupes un jury composé de quatre personnes.

Quel sera l'heureux gagnant de la jolie Bicyclette ?

Vous, peut-être, en achetant une paire de Chaussures à la

SUCCURSALE

Marbot

Place de l'Eglise, qui, jusqu'au 23 Juin, remettra à tout acheteur un bon gratuit de participation au tirage qui aura lieu le 30 Juin. Choisissez donc votre modèle à ce magasin où vous trouverez un grand choix d'articles à des prix abordables.

Et surtout... tentez votre chance !

Car le destin vous a peut-être désigné !

L'OME D'AFAS

Lou Barou de la Nouzilhero
Parlavo un jour en deijnant
A soun ome d'afas Laguerro,
Garsou plasant e boun efant.
Aus ataulats lou Barou paro
A tout pas moumen un bouçi
Coupat dins-t-un tros de chimaro
Que segur sent pas lou roussi
L'ome d'afas de tras la porto
Se tè tout drè mas, famgalit,
Sino lous plats qu'un vale porto
E marmuso tout eimalit :

« Qu'ei dur de vèire fâ goudalo
» E d'eipia minjà de la gent
» Quand un a trapat la famgalo
» E qu'un a bri lou mau de dents,
» Be qu'âie fait 'no lounjo routo
» Sei, ma fè quasimen à jun,
» N'ai trempat dins 'no pito gouto
» Qu'un boucinou de meitatun,
» Vai te fâ foutre la noublesso,
» Ta bè coumo is ai n'estouma :
» Deürian me fâ la poulitesso
» De m'envouâ rasis la ma. »
Pei lou Barou, la gorjo pleno,

Leidoun li parlò de sous pores?
« Quete cop païaran ma peno »
Dis Laguerro, « car sens eiforts
» Notro treuic a fait 'no pourtado
» De trege pitits gouretous
» Que farant, pense, queto annado
» De bouno graisso per nous tous.
» La soulo chauso que m'embètio
» Qu'ei qu'a noumas douge tetis
» E que deija, la bouno bètio
» Puro per sous paubreis pitits.
» Treuic, coumo fenno bravillo,
» Ne pod noumas balhá ça qu'a
» E si soun trege de familho
» Poden pas telà tous au cop ».
Lou Barou, que tout siau minjoto
Lou deïssert qu'un vè de pourtà,
Dis, tout en plejà sa servièto :
« Si qu'ei vrai ça que me countas,
» Iou siriò bè curiu de saubre
» Coumo fai lou que teto pas?
» — Ah! qu'ei pas maleïsat : fai coumo iou
lou paubre,
» Aipio minjà, Moussur! co li ser de repas! »

R. BENOTT.

AL

du concours
un jury de six
é par le Chef
comprenant
un des cinq

abilité pour
églement gé-
ments parti-
e groupe et
les les ques-
ce concours.
ront prises à
membres et

ENT
classement
soirs dans
rès le poin-
des diffé-
eront le re-
notes attri-
lier ou ser-

ON
résultats
les jours
du concours,
du classe-
du classe-

INITIFS
résultats
publiés le

PRIX
remise des
du con-
vendredi

le Sécurité

age, retom-
en écha-
er du bâti-
ente, après
sur une

re (blessure
à bon
ne protes-
eler.

ves préco-

ment les

nérale, sur
laisser de

mécanique

e ouvrière

ge de trous

ente à l'aide

ée dans le

ne à percer.

ention de la

le terminer,

alliance ac-

fixation du

aisait saillie

mplètement

ectuez cer-

e bague ris-

chée, enle-

ette ?

ssures à la

tra à tout

qui aura

magasin où

abordables.

é !



Elle fut la deuxième fête du travail du demi-siècle, dans dans une atmosphère joyeuse et pleine d'optimisme. De grandes affiches l'avaient annoncée et la plupart



d'entre nous craignaient que la température jusque-là boudeuse ne vint contrecarrer les projets des organisateurs. Il n'en fut rien.

Disons tout de suite que le bal du lundi 30 au Dancing Neuvicois où l'orchestre de choix Blue-Skye, de la Radio, dont nous avons parlé dans notre précédent numéro et qui entraîna sans arrêt les infatigables danseurs en présageant un lendemain réussi, ne sut mentir.

En effet, dès les premières heures du matin, les nuages douteux poussés par un vent plutôt froid firent place à la tiédeur de mai et le timide soleil daigna montrer ses bienfaisants rayons.

Le programme prévu nous conduisit donc vers 14 h. 30 au stade de l'U.S.N. aménagé à l'occasion de la fête où l'Harmonie nous accueillit par un pas redoublé qui préluda à l'agréable manifestation de cette journée. Puis le match de foot-ball, Gras contre Maigres, rencontre qui, la veille, ne laissait entrevoir que le côté burlesque, se déroula et fut au contraire empreint du désir de tous les joueurs de prouver leurs qualités; il serait superflu de s'attarder sur les talents insoupçonnés des Benoit, Fremez, Artisien, Brunot, Labarsouque, Brandel, etc., car tous se dépensèrent sans compter, non pour amuser le public, mais pour mettre en relief des valeurs sportives fort appréciées de tous. Il en fut de même en rugby où Vieux et Jeunes s'affrontèrent loyalement mais où la science des anciens vint à bout de la fragile expérience de leurs cadets trop confiants en leur âge.

Enfin la partie de basket tant attendue de l'A.S.P.T.T. de Bordeaux contre nos équipes survint et nos formations neuvicoises durent s'incliner devant leurs redoutables adversaires dont la réputation n'est plus à faire. Le côté spectaculaire n'en surviva pas moins et nous osons espérer que les nôtres sauront dégager la leçon qui s'impose.

Le « clou » de la journée fut sans contredit le Théâtre de Verdure, fête de famille qui se déroula au fond du terrain où guignols, clowns, prestidigitateurs et fantaisistes tinrent sous leur charme les nombreux enfants indifférents aux attractions sportives auxquelles d'ailleurs ils tournaient le dos.



Quelques scènes du Théâtre de Verdure

Les marionnettes mues par quelque bras invisibles et les pitres savamment grimés dont les exhibitions bouffonnes les plongeaient dans l'allégresse, seront l'objet de bien des rêves dont les parents percevront les échos au cours de nuits agitées propres aux tout petits qui ont vécu des heures si agréables.

L'Harmonie, dont les notes se perdaient dans la forêt proche, se fit entendre à plusieurs reprises. La foule enthousiasmée, après le dernier match, courait vers la buvette où les dévoués serveurs étaient constamment pris d'assaut. Chocolatines, sandwiches, jus de fruits, vin blanc « s'arrachaient », tandis qu'une courte pluie fine (de mai), survenait à l'heure de la clôture

FÊTE du TRAVAIL

1^{er} Mai 1951

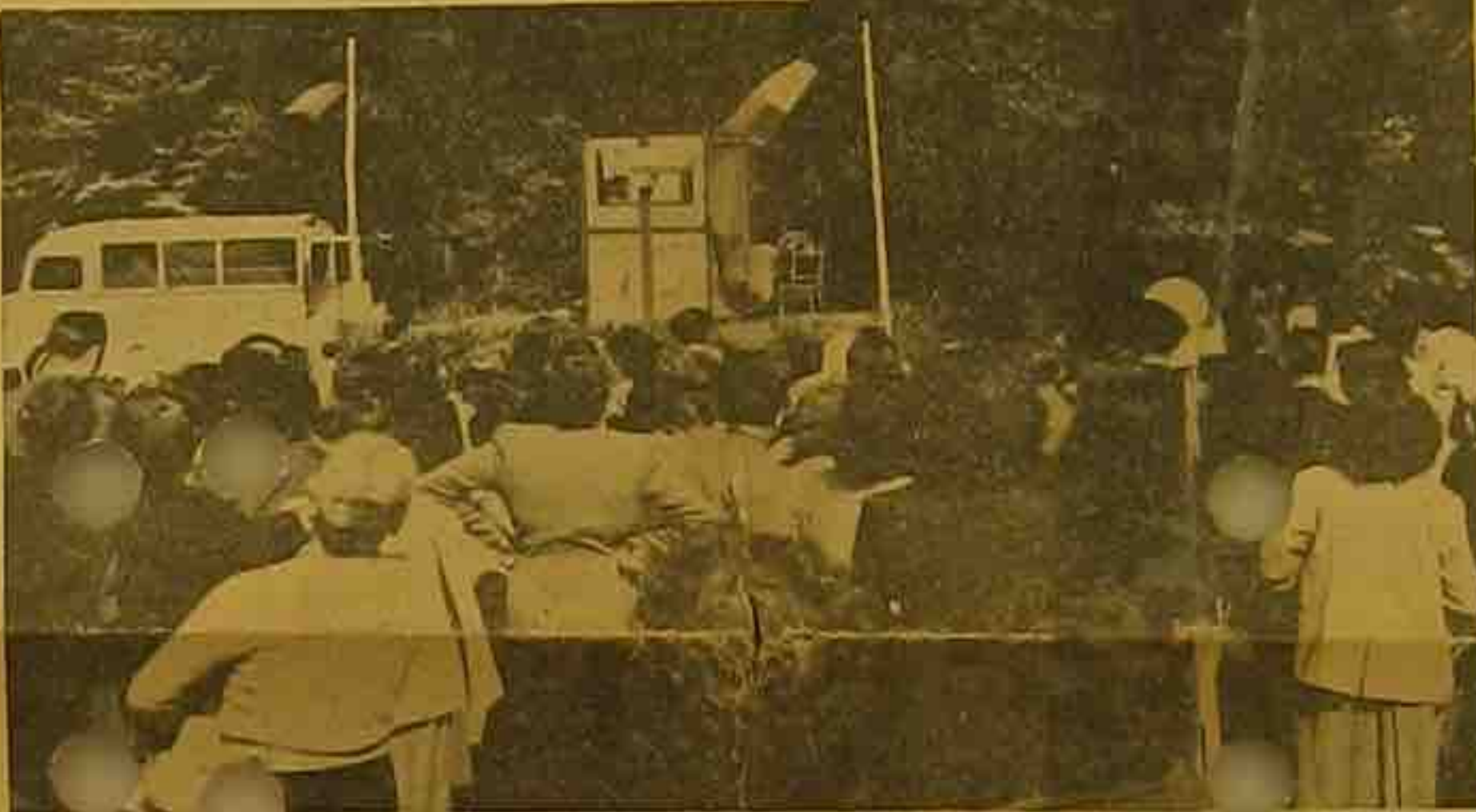


alors que l'Harmonie regroupée attaquait un nouveau morceau, se dirigeait vers Neuvic suivie d'une partie de l'assistance qui quittait le terrain à regret et que les cars destinés au transport du personnel des localités environnantes se mettaient à la disposition de leurs usagers respectifs.

Quel cadre plus attrayant pouvait-on désirer pour une telle manifestation que le Stade de l'U.S. Neuvicoise au milieu de la plantureuse vallée, des prairies embaumées, près de la forêt, de l'Isle qui coule à pleins bords et du château qui dresse sa masse imposante où plane encore l'ombre du Vert Galant ? L'arc-en-ciel des dernières minutes ne vint-il pas lui aussi, par ses couleurs féériques, accroître le charme du décor ?

Si l'on en juge par l'affluence nombreuse (2.000 personnes environ) qui avait tenu à magnifier le travail dans la joie la plus complète, ce fut vraiment une fête de famille, dans une ambiance de camaraderie, de confiance et d'estime réciproque, les uns et les autres oubliant les premiers mai fiévreux d'autrefois qui dressaient des barrières stupides entre les individus dont les intérêts étaient, et sont encore aujourd'hui, liés à la même cause.

N.-B. — La Direction remercie tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont contribué à l'éclat de cette manifestation.



Le film de la journée

En haut : La foule sur la touche et au Théâtre.
Au milieu : L'Harmonie;
Le match de Basket : Le Guignol; La partie de Rugby; Les rafraichissements.



Les Gras avant la partie...



...mais après ?

S P O R T S

RUGBY

En match retour, le dimanche 22, l'U.S.N. écrasa le quinze nontronnois par 42 points (12 essais, 3 buts) à 6 points (2 essais).

Cette partie, jouée par un temps idéal pour le public mais un peu chaud pour les écopiers, fut tout à l'avantage de Neuvic qui fit cavalier seul. Cependant le jeu, très amical, fut plaisant à suivre, mais tourna parfois au ridicule du fait de la faiblesse des visiteurs.

Neuvic domina surtout par sa ligne d'avants, jeune, athlétique et aguerrie.

Les lignes arrières, sous l'impulsion de Bleyne et Simon amorcèrent quelques beaux mouvements où Choury, s'intercalant dans la ligne d'attaque, fit de belles percées, laissant ses adversaires sur place, et marqua deux essais de belle facture.

Du côté de Nontron, quelques éléments sont à retenir. Dans l'ensemble, beaucoup de jeunes pleins de bonne volonté, mais qui n'ont pas suffisamment de métier et sont encadrés par quelques bons joueurs privés malheureusement, par l'âge, de leurs jambes d'autrefois.

Neuvic succombe devant Saint-Astier, par 9 à 8 (2 essais, 1 drop à 2 essais dont 1 transformé).

D'entrée, Saint-Astier fait le forcing. Neuvic, qui a incorporé beaucoup de jeunes dans sa formation, cherche l'homogénéité. Profitant de ce flottement, Saint-Astier accule Neuvic dans ses 22 et marque un drop, puis un essai parti de loin, mais entaché d'un en-avant. Une faute de tactique de Neuvic qui, sur mêlée favorable, veut attaquer dans ses buts, mais perd le contrôle de la balle, permet à Saint-Astier d'aplatir une nouvelle fois dans nos lignes. Cependant, peu à peu, les nôtres se retrouvent et, sur touche rapidement jouée, réalisent un essai qui sera transformé.

Après les citrons, Neuvic continue sa pression et, partant sur le côté fermé, marque un deuxième essai. On sent que la victoire est à sa portée. Espérel, touché, sort du terrain. Neuvic ne joue qu'à 14 et certains jeunes sont très fatigués. Allons-nous baisser les bras ? Non. Nous amorçons, au contraire, des attaques de belle allure et quelques percées font passer le frisson aux supporters astériens, mais le défaut de trop garder la balle gâche certaines belles occasions.

La fin est sifflée alors que Neuvic évolue dans le camp astérien. Ainsi, Saint-Astier gagne de justesse et, par un petit point, vengera cinq défaites consécutives.

Vieux battent Jeunes par 12 à 9

Vieux et Jeunes nous firent assister à un match passionné où les anciens, « incomplets », sortirent avec les honneurs.

Ce fut une partie vivante, privée de brutalité, où la camaraderie prima avant tout.

Après quelques minutes de jeu, l'ardeur de quelques anciens se réveilla et il s'en suivit de belles phases. S'ils n'ont plus leurs jambes de vingt ans, quelques vétérans affirmèrent cependant leur classe.

En résumé, partie jouée dans le meilleur esprit et qui ne peut que resserrer les liens d'amitié entre vieux et jeunes.

Triatlons Départementaux d'Athlétisme JUNIORS - CADETS

Dimanche 22 avril, au Stade Maurice-Lacoin, à Périgueux, eut lieu l'ouverture de la saison d'athlétisme par les triatlons réservés aux jeunes scolaires, Centres d'activités physiques et licenciés E.F.A. Malgré une préparation incomplète par suite des intempéries, nos Neuvicois

5/10; hauteur : 1 m. 60; poids (5 kilos) : 8 m. 97.

Priosset. — 80 mètres : 8"; hauteur : 1 m. 32; poids (5 kilos) : 8 m. 44.

Pelat. — 80 mètres : 8" 6/10; hauteur : 1 m. 32; poids (5 kilos) : 8 m. 92.

Desmaison. — 80 mètres :



firent bonne figure et méritent nos félicitations.

Voici les résultats techniques : Classement par équipe de la F.F.A. :

1. U. S. Neuvicoise, 6.853 points; 2. U. S. Périgueux.

Classement par équipe de la Jeunesse Ouvrière, Direction des Sports :

1. S.N.C.F., 7.176 points; 2. Marbot, 6.853.



CLASSEMENT INDIVIDUEL JEUNESSE OUVRIÈRE

Cadets

1. Delayre (Marbot) : 1.347; 2. S.N.C.F. : 1.322; 3. S.N.C.F. : 1.297; 4. S.N.C.F. : 1.290; 5. Pinet (Progil) : 1.166; 6. Priosset (Marbot) : 1.144; 7. S.N.C.F. : 1.130; 8. Pelat (Marbot) : 1.012; 12. Desmaison (Marbot) : 916; 16. Combenétouze (Marbot) : 617.

Juniors

1. Pomeyrol (S. N. C. F.) : 1.587; 2. Bellet (Marbot) : 1.297; 3. Eymauzie (Marbot) : 1.090; 4. Sirieix (Marbot) : 963; 5. Lavaud (Marbot) : 961; 6. Gourdal (Progil) : 929; 7. Chamineau (Marbot) : 899; 11. Millaret (Marbot) : 727.

Performances des Neuvicois

CADETS

Delayre. — 80 mètres : 8"

PENTECOTE SPORTIVE

Grand Match de Rugby

Dimanche à 15 heures, au Stade de Planèze

A.S. BORTOISE

Division Fédérale
CONTRE

U.S. NEUVICOISE

Finale du P.-A.

Neuvic se qualifie pour la finale de la Coupe corporative du Centre-Ouest en battant l'équipe des Manufactures de Châtelleraut.

Dimanche 22 avril, l'équipe première de l'Union Sportive Neuvicoise se déplaçait à Bellac pour y rencontrer, en demi-finale de la Coupe corporative du Centre-Ouest, l'équipe des Manufactures d'Armes de Châtelleraut. Bien que cette rencontre ait été envisagée avec un certain optimisme, nos joueurs craignaient Châtelleraut, fief d'une des meilleures équipes amateurs de la région.

Effectivement, dès le début de la partie, les armuriers prirent la direction et, en plusieurs occasions, des situations dangereuses furent surmontées grâce à l'excellente tenue de la défense neuvicoise. Petit à petit, nos joueurs se ressaisirent, prirent le dessus, et une minute avant la fin de la première mi-temps, Bourbon réussit à concrétiser notre avantage.

Dès la reprise, les joueurs de Châtelleraut attaquèrent à outrance pour combler leur retard et, à la suite d'une hésitation de notre défense, réussirent à égaliser. C'est alors que les Neuvicois, sentant le danger, redoublèrent d'efforts et dominèrent jusqu'à la fin de la partie. Plusieurs tentatives n'échouèrent que de justesse, et sur l'une d'elles, alors que le goal était battu, un arrière arrêta de la main le ballon sur la ligne de but.

Le pénalty fut transformé à nouveau par Bourbon et ce fut sur ce score de 2 à 1 que Neuvic se qualifia pour la finale.

Disons que, dans l'ensemble, ce fut une partie correcte, mais disputée sur un terrain en assez mauvais état.

Neuvic, battu par Saint-Christophe-des-Bardès, est éliminé de la Coupe du S. A. Montponnois.

Après le forfait de Saint-Seurin-sur-l'Isle, Neuvic se trouvait le grand favori pour enlever le tournoi organisé par le S. A. Montponnois.

Hélas ! la chance n'était pas avec les noir et blanc ce jour-là, car c'est au premier tour que les nôtres durent s'incliner.

D'entrée, Neuvic attaque et gardera la direction du jeu pendant les trois quarts de la partie. En deuxième mi-temps, alors qu'il comptait quatre corners à son actif, l'ailier droit de Saint-Christophe part la balle aux pieds; l'arrière de Neuvic, Parade, se porte à son avance, mais une malencontreuse glissade l'empêche d'arrêter son vis-à-vis qui n'aura aucune peine à venir battre notre goal. Les quelques minutes qui restent ne permettront pas à Neuvic d'égaliser malgré sa nette domination.

Il nous reste cependant à féliciter tout le onze, qui fit preuve d'ardeur et de volonté tout au long de la trop courte demi-heure de jeu.

Gras contre Maigres

A 14 heures, les deux équipes font leur apparition et MM. les Gras, forts de leurs 975 kilos, ont belle allure. Evidemment, les Maigres ne pourront leur opposer qu'un poids de 654 kilos, mais, paraît-il, ces messieurs ont eu la géniale idée de combler cette différence par... un plus grand nombre de joueurs au détriment des règles du ballon rond.

Qu'à cela ne tienne, on pous-

Foot-Ball

sera un peu plus pour écarter tous ces géneurs. Et l'on assista à une débauche de... coups de pieds pour rien, mais aussi de buts, car il en fut marqué deux de chaque côté, non sans mal d'ailleurs.

Le Gras Benoit, armé d'une épauvette, se défendit comme un lion, bien épaulé par ses compères Brondel et Mourfin (total : 280 kilos), mais dut, par deux fois, se servir de son attirail pour récupérer la balle derrière lui.

Les Maigres Boyer, Grelin, Mazières (185 kilos) folâtraient comme des lapins et s'efforçaient de saisir la balle difficile et capricieuse.

Enfin, après une heure de lutte et beaucoup de gouttes de sueur, la fin fut sifflée sur un score nul, à la grande joie de tous les joueurs. Félicitations à tous pour leur farouche volonté.

Le reconnaissez-vous ?



A qui le coup de flamme ?

Basket-Ball

P.T.T. Bordeaux (Fém.) bat Neuvic (Fém.) par 42 à 16

Après la présentation des équipes, le coup d'envoi est donné à 15 h. 30.

D'entrée, Bordeaux envahit le camp neuvicois et marque un splendide panier. Neuvic répond bien, mais son adversaire étale une classe encore jamais vue dans nos murs, nos joueuses ne peuvent suivre la cadence et sont complètement débordées.

La seconde mi-temps débute au même rythme et le jeu emballe le public qui manifeste sa satisfaction par des applaudissements prolongés.

Bonne démonstration par cette équipe Division nationale Excellence.

P.T.T. Bordeaux (Masc.) bat Neuvic (Masc.) par 56 à 24

Plus athlétique que Neuvic, Bordeaux domina nettement dans ce premier time où le jeu ouvert fut plaisant à suivre. Neuvic manqua de précision au panier. De plus, le relâchement à l'arrière de Grelin, qui avait déjà fourni un gros effort dans le match de football, favorisa l'avance des visiteurs.

En deuxième mi-temps, Neuvic se ressaisit et se montra l'égal de son adversaire, surtout vers la fin où sa « remontée » fut remarquable.

Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR
Le Rédacteur : LESPINASSE
Imprimerie PIERRE FANLAO, Périgueux